

Restaurer la crosse d'une arme.

Afin d'éclairer certains néophytes en matière de restauration de bois, et leur donner si ce n'est la solution au moins des pistes d'exploration et de compréhension, je vous livre ci-dessous la liste des choses essentielles à savoir afin de prendre la bonne décision, que l'on ne regrettera pas plus tard.



Je restaure, ou pas ?

La question peut sembler anodine, mais il est essentiel de se la poser longtemps avant d'entreprendre quoi que ce soit. On peut en effet regretter amèrement d'avoir retouché la patine originelle de l'objet que l'on a entre les mains.

Restaurer signifie conserver. Cela peut donc se limiter à un coup de chiffon, un traitement xylophage, un coup d'huile ou de cire. Dans tous les cas, on laisse à l'objet toutes les traces, la couleur, la patine que lui a laissée le temps, et on se contente de préserver l'objet pour qu'il ne se dégrade pas.

Rénover signifie remettre à neuf, remettre dans l'état originel, ou tout du moins le plus originel possible, l'objet que l'on traite. On élimine alors la patine, les traces du temps etc... On se renseigne bien pour savoir quelle était la couleur, la finition de l'objet à son origine, et on fait tout pour la restituer.

Le décapage

Le décapage consiste à retirer toute trace de patine ancienne. Dans patine, comprenez le vernis, l'huile, la cire, mais aussi la « crasse » accumulée. Pour cela, et en fonction des matières à enlever, on utilise différents décapants. Certains du marché sont dits universels. Cela signifie qu'ils sont censés tout décaper. Prenez une marque connue, qui a fait ses preuves, et vous ne serez pas déçus.

Ceci étant, lorsque l'on connaît la nature du produit à enlever, on peut se contenter de produits de « base », qui sont moins chers et parfois plus efficaces. Par exemple, l'acétone ou l'alcool à 95° pour les vernis gomme-laque, l'essence de térébenthine pour les cires etc...

Versez le produit, laissez agir. Prenez de la laine d'acier, puis, dans le sens sur fil du bois, frottez. Plus le revêtement est riche et épais, plus vous encrasserez votre laine d'acier. Vous pouvez alors prendre des laines d'acier plus grosses – qui s'encrasseront moins vite – et finir à la triple zéro. La laine d'acier ne ponce pas. Elle n'use pas le bois, elle respecte le matériau traité.



Il est très important de savoir que les crosses militaires sont rarement poncées et finies parfaitement. Elles sortent de machines à copier et sont presque sans retouches à la sortie de ces dernières. Aussi, sur les crosses militaires d'origine, on peut voir des coups de fraise de machine, qui montrent bien qu'il n'y a pas eu de restauration poussée et qui sont en plus un témoin de fabrication intéressant. Attention de ne pas les enlever, ce serait irrémédiable et trop dommage. Il en est autrement de la plupart des crosses civiles, dont la finition est appliquée et poncée.

Blanchiment du bois

Parfois, on cherche à décolorer le bois. Pour le rendre plus clair ou alors pour donner au bois une base qui accueillera mieux la teinte. Utilisez de l'eau oxygénée à 130 volumes (vente en droguerie) additionnée d'ammoniaque (50/50) pour la majorité des bois. Bien rincer ensuite.



Ce système est de loin le plus efficace. Peut-être aussi employé pour peaufiner le décapage.

De la Javel pour la famille des résineux. Sinon, des produits décolorants sont vendus dans le commerce, parfois moins efficaces que ceux cités au-dessus.

Décolorer ne signifie pas détacher. Les taches, de graisse ou d'huile qui peuvent rester, seront enlevées avec du trichloréthylène ou de l'acétone, par exemple. Ou l'acide oxalique pour la rouille, par exemple.... A chaque tache son acide, cherchez sur Internet.

Les coups, réparation , ponçage

Faire tremper dans eau chaude

Certains coups, outrages du temps, marquent trop la crosse, et parfois, pour certaines personnes, cela les défigure. Il est donc parfois indispensable de les supprimer.

Une fois votre crosse décapée, entourez la d'un linge bien mouillé à l'eau chaude, pendant 2 ou 3 heures, en imbibant régulièrement votre linge. Cela permettra de faire remonter une partie des »trous »



Ensuite, la crosse toujours humide, osez un linge plié en 4, ou 5 épaisseurs, mouillé lui aussi. Prenez un fer à repasser le plus chaud possible et appliquez-le sur le linge. L'eau contenue dans le bois va se

transformer instantanément en vapeur et va donc remonter, entraînant avec elle les fibres écrasées. Recommencez autant de fois que nécessaire. Il est impossible de faire ce traitement avec une crosse finie (huilée, vernie etc.), il faut qu'elle soit décapée !



Certaines éraflures ne pourront pas être sauvées par ce traitement. Car la matière a disparu, elle a été arrachée. Il faut donc aplanir autrement que par la pattemouille, on utilise un moyen mécanique : ponçage, rabotage, racleage.

Ne poncez jamais sans cale ! Un beau travail a des formes pures, des courbes non « cassées ». Prenez des cales dures, une petite planche de contre-plaqué fera l'affaire. Passez par un gros grain en premier lieu (80). Certains poncent directement au grain 180... c'est vain, car on ne peut pas espérer aplanir les formes de cette manière. Puis passez au 120, et enfin au 180, voire au 240. Inutile d'aller au-delà, c'est même mauvais, sauf cas exceptionnels comme une ronce de noyer par exemple.

Pour retirer certaines idées reçues, poncer trop fin n'est en effet pas bon. La finition accrochera moins bien. Les papiers fins sont faits pour « finir la finition ». C'est-à-dire poncer jusqu'au polissage, ce qui n'est pas notre affaire dans notre domaine. Prenez un papier d'excellente qualité, pas de « papier silex » pour le plâtre. La toile émeri est parfaite pour ce genre de travaux.

Réparation du bois

D'abord procéder au collage des petits éléments, ou éclats sur la crosse. Pour introduire la colle dans une fente ou éclat, disjoindre les deux parties et faire pénétrer la colle avec une lame d'acier (lame de scie affûtée par exemple).

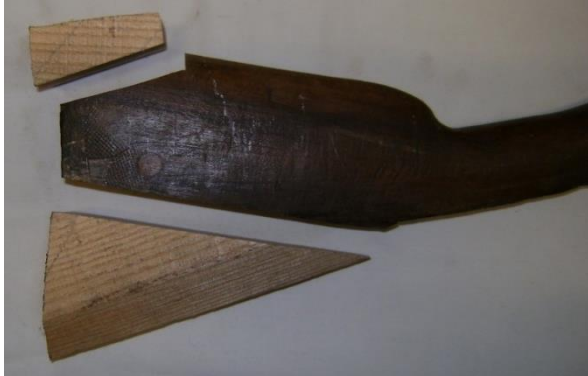
Serrer énergiquement pour que les deux parties restent en contact, maintenir en place au moins une journée.

Pour les poignées brisées, si la cassure est franche, il suffit d'un bon collage sous presse en ayant, par avance placé une cheville à l'intérieur de la poignée, qui ainsi collée fera corps avec les deux parties de la poignée.



Pour les crosses cassées et parties manquantes, on pourra les renforcer de la façon suivante : On traverse de part en part les éléments assemblés par une cheville de bois enduite de colle.

On peut alors ajuster les parties de bois rapportées en les affleurant aux dimensions extérieures de la crosse, de façon à ce que le joint soit pratiquement invisible une fois la mise en couleur du bois terminée.



Attention au bon centrage des parties à réparer, les forets doivent être bien affutés, afin d'éviter un décentrage du trou.

La teinte

Certains bois, pour être mis en valeur ou pour mieux correspondre aux goûts de chacun, ont besoin d'être teintés. Il existe des teintures à l'eau (les plus durables, les plus belles), des teintures à l'alcool (utilisées pour faire des retouches), et des teintures chimiques (très faciles d'utilisation, mais à proscrire le plus possible !) Les teintures chimiques marquent les défauts du bois, elles ne pénètrent que les fibres d'été (les fibres molles), et, de ce fait, « zèbrent » les boiseries ; le plus flagrant est sur le hêtre.

La teinte à l'eau est un domaine très vaste. Elle « lisse » les défauts du bois. C'est la plus durable dans le temps, à condition de rajouter un peu d'ammoniaque. C'est aussi la seule qui donne de la « profondeur » à la couleur. La plus connue est le brou de noix. Mais attention, cette teinte ne doit pas être utilisée seule, c'est une « base ». Sans ça, vous obtiendrez un « marron » assez vilain. Il faut lui ajouter de la couleur.

Apprenez à lire les couleurs dans le bois. Vous y trouverez du vert, du jaune, du rouge, du marron, de l'orange... Il faut avoir l'œil !

Tout est sujet à être une base de teinte à l'eau. Tout ce qui « tache » est une teinte, à partir du moment où la couleur de la « tache » est voulue et que, dans notre cas, elle se dilue à l'eau. Des champignons secs, des oxydes de fer, d'aluminium ou de cuivre, de la terre naturelle ou cuite, des aliments, de l'encre, des acides etc... Dans le commerce, vous trouverez toute sorte de poudres (à utiliser en petites quantités) de différentes couleurs, qui vous aideront dans votre choix. Toutefois, il existe des bases de teintures que l'on possède souvent chez soi, tout simplement, qui peuvent largement subvenir à vos besoins ; je pense à la chicorée, par exemple...

La finition

Enfin, la finition... Vous l'aurez compris, tout est possible à partir du moment où ça marche.

- **Les huiles** : Pour moi, la meilleure solution

Ôtez-vous de la tête que l'huile laisse un aspect mat ou très légèrement satiné. Certaines huiles sont plus brillantes et plus costaudes que tous les vernis du monde... Quelle que soit l'huile, elle sera plus efficace et plus belle, passée à 70° en fines couches.

Vous avez la traditionnelle huile de lin, qui doit être siccative, c'est-à-dire que l'on ajoute un produit siccatif pour qu'elle sèche... Elle laisse pendant longtemps une odeur écœurante... Odeur que l'on peut atténuer si l'huile est passée chaude.

Les huiles de bois cuites, telle celle de teck, sont naturellement siccatives. Je vous les recommande. Très faciles à appliquer, très très solides ! Une couche peut suffire si on veut un côté extra-mat. Sinon deux, voire trois, voire trente ! Plus vous en mettez, plus ça va briller. La seule condition est d'attendre que les couches soient sèches entre chaque.



Travail.

La crosse est décapée, réparée, teinte si besoin, et poncée.

-poncer le bois si besoin, dans le sens des fibres afin qu'il soit lisse et propre, munissez-vous de papier abrasif de qualité et de plusieurs grains, du genre qu'on achète par feuille et non par paquet ..

-lisser la surface avec du papier grain 600

-Faire un mélange 70 / 30 huile de lin / essence de térébenthine et chauffer la légèrement, pour l'appliquer tiède (radiateur/micro-onde)

-découper une section de papier grain 600 et munissez-vous de gant jetables (sauf si vous aimez le contact de l'huile sur la peau)

-tremper vos doigts dans le mélange et enduisez le papier et la crosse

-"poncer" le bois absolument partout avec votre papier abrasif enduit d'huile, le "ponçage" va intégrer la solution très rapidement et très efficacement dans les pores du bois, n'hésitez pas à remettre de l'huile ou à changer le papier (j'essuie le papier sur un chiffon pour qu'il reprenne du «mord»)

-l'opération est terminée quand il n'y a plus aucune trace de gras sur le bois, essuyer la crosse avec un chiffon et laisser sécher

-lustrer régulièrement le bois avec un chiffon

-pour les couches suivantes, à partir de la 3^{ème}, vous pouvez utiliser de la laine d'acier 0000 (la plus fine) pour intégrer l'huile ou même vos gants jetables ... en "mastiquant" "massant" le bois, l'intégration de l'huile se fait vraiment très vite, le bois et vos gants sont parfaitement secs au bout de quelques secondes.

Ainsi vous attendrez 24h à 48h pour recommencer l'opération, lustrer le bois régulièrement entre chaque étape, vous pouvez vous arrêter après 5/6 couches pour une arme lambda de tireur

-à la dernière couche, ce n'est pas obligatoire mais :

Faites un mélange de siccatif (durcisseur pour huile de lin) avec votre premier mélange, respectez les proportions sur la bouteille, vous aurez ce que l'on appelle un "bois durci".

• Le vernis :

- Le vernis le plus traditionnel est la gomme-laque. On l'applique à la mèche, au tampon, au pinceau, au spalter. Elle se dilue à l'alcool à 95°. C'est un vernis « gras », qui supporte d'être employé sur d'anciennes bases pas parfaitement dégraissées. On peut mettre autant de couches que l'on désire à partir du moment où les couches sont minces. C'est le vernis qui est le plus durable, qui donne la plus belle profondeur à la couleur, c'est le seul qui ne soit pas toxique du tout.

- Les vernis modernes. En ce qui nous concerne, je vous déconseille le cellulosique, qui craint l'eau. Vous avez donc les vernis à base glycérophtalique, qui ont à peu près les mêmes performances que la gomme-laque, mais qui sont trop épais pour être raffinés. Vous avez le vernis polyuréthane, qui est le plus costaud, mais qui ne supportera aucun coup ni aucune rayure. Ce vernis sera beau et très facile d'application, mais il ne se patinera pas dans le temps, contrairement aux autres cités plus haut. Le jour où il sera abîmé, il faudra le refaire.

- **Les cires :**

La cire est un super produit d'entretien. Elle peut être passée sur l'huile, sur le vernis, sur tout ! Sur certains vernis, on doit d'abord dépolir la surface pour permettre la bonne accroche. Oubliez que la cire est molle... La plupart des cires du commerce sont enrichies au carnauba et sont aussi dures que certains vernis. La cire est un produit « réversible », c'est-à-dire que, si elle est tachée par de l'eau, un coup d'huile ou un coup de cire diluée par-dessus, et tout disparaîtra...

Quelle que soit la finition utilisée, mémorisez bien cette règle : mou sur dur, ok. Dur sur mou, non ! Cela craquelle. Aussi, gomme-laque sur vernis PU, OK. Cire sur vernis gomme-laque, OK.

Autre règle : corps gras sur corps sec, OK, par l'inverse. Vernis PU sur cire, non ! Cire sur PU, OK !!

Règle N°1: ne jamais immerger un bois

Règle N°2: ne jamais le chauffer trop fort et sur une longue période

Règle N°3: toujours rincer à l'eau chaude (chiffon imbibé) après les traitements de dégraissage, décapage et blanchissage

Règle N°4: attendre que le bois soit sec entre chaque étape (décapage, blanchissage, dégraissage, huilage)

Concernant les finitions :

Vous pouvez teinter le bois avant huilage, avec une teinte du commerce ou du brou de noix

Le huilage pénètre le bois sur une épaisseur de 5mm minimum, cette technique est LA meilleure pour protéger le bois de l'eau et des chocs, elle est de loin supérieure à un vernis classique qui sous l'assaut des chocs va s'ébrécher et laisse le bois brut à l'air libre.

L'huile de lin peut être bouillie avant d'être utilisée, pour lui retirer son odeur désagréable, sauf si vous l'achetez déjà bouillie (en général c'est le cas). à noter que faire bouillir l'huile permet aussi de la foncer ...

Le mélange huile /essence peut être teinté avec soit une teinte du commerce adaptée pour l'huile de lin soit en faisant infuser avec du thé ou d'autres corps végétaux donnant une teinte :

A l'aide d'un micro onde ou d'un bain marie, chauffer la portion d'essence de térébenthine avec du thé (le thé doit être en contact direct, si le thé est en sachet, vidé le sachet, le mieux étant du thé pur, brut,).

Laisser infuser, filtrer et recommencer encore une fois afin de prononcer la teinte, quand la couleur vous plaît, mélangez avec l'huile (l'huile seul ne peut être teinté correctement sauf en la chauffant). A

noter que selon le fabricant ou le lot de bouteille d'huile, cette dernière peut avoir une teinte "bière blonde" ou "bière brune"

L'utilisation de bouche pore est à proscrire totalement, il annule tout les avantage d'un huilage, c'est a dire, la pénétration en profondeur dans le bois pour le protéger des chocs et de l'humidité.

La méthode que je viens de vous présentez est éprouvé, elle permet d'avoir facilement une crosse superbe et résistante aux agents extérieurs, si vous devez chasser avec (jours de pluies) augmenter les couches d'huiles.

Pour savoir si un huilage est accomplie, verser de l'eau dessus, l'eau doit glisser/goutter (pour une arme risquant d'être mouillé bien sur), après une grosse période de huilage, laissez [la crosse](#) reposer une semaine avant de reprendre.